En revenant de Sév



Chaque jeudi, les habitants d'Arnaud-Bernard s'installent dans la rue pour un repas entre voisins.

(Photo « La Dépêche du Midi ».)

Samedi soir, on mangera dans la rue à Arnaud-Bernard, boulevard de Suisse, aux Pradettes, aux Chalets, en tout dans une quinzaine d'endroits, pour le simple plaisir de se retrouver entre voisins. D'autres initiatives seront les bienvenues : à vos trétaux !

Samedi soir, à Toulouse, pas question de s'écrouler devant « La nuit des héros », tout seul avec un plateau TV! Il suffira de prendre un panier, d'y jeter deux saucissons, trois canettes de bière et un demi-pâté, et de descendre dans la rue avec son pliant.

En invitant deux ou trois voisins de palier à en faire autant. « Mangeons dans la rue », tel est le slogan!

L'idée a été lancée par le comité du quartier Arnaud-Bernard. Le repas de rue, c'est une discipline qu'ils pratiquent avec une assiduité sans faille depuis un an et demi. Le principe est tout simple. Tous les jeudis soir, les habitants descendent place des Tiercerettes, installent des tables et des chaises, et saucissonnent de bon cœur. On partage une pizza, un cassoulet, une chou-

voisins et entre amis. Et l'on savoure le décor d'une salle à manger décorée de briques roses et de fenêtres. C'est comme la terrasse d'un restaurant, l'addition en moins, son panier en plus. On fait le service. Et la vaisselle.

« Nous avons eu l'idée de proposer à tous les quartiers de Toulouse de faire la même chose que nous, une fois dans l'année, le même jour. Nous avons choisi ce dernier samedi de septembre pour une première », explique Francis Blot, président du comité du quartier Arnaud-Bernard.

Une démarche à laquelle s'est associé Alain Pécastaing et son association Toulouse-Piétons. Car ces repas sont une manière de se réapproprier un espace appartenant à tous, tout particulièrement dans les nouvelles rues piétonnes.

Des liens entre quartiers

Pour l'instant, une quinzaine de collectifs, associations, comités de quartier ont répondu présent et descendront le sel et le poivre au pied de leur immeuble. Il en sera ainsi, boulevard de Suisse, place de la Trinité, rue du Fourbastard, place A.-Leygues, à la Côte-Pavée, aux Chalets, aux Pradettes, rue du Taur (la rue du Taur avait expérimenté le repas de rue il y a un an, lors de son inauguration) et à Ramonville (Port-Sud), sans oublier, bien sûr, les vieux routiers d'Arnaud-Bernard.

Deux objectifs viendront en filigrane. D'abord, que cette première fasse des petits. « Tout le monde ne le fera pas cette année, admet Alain Pécastaing, mais à l'avenir, cela pourrait très bien devenir une institution! » Et que cette initiative puisse être reprise à leur compte par les habitants des quartiers, qui pourront, par la suite, programmer eux-mêmes ce genre de festivités.

Ensuite, Francis Blot estime que cette opération pourrait avoir un caractère centrifuge. Et qu'à travers elle, les quartiers créent des liens les uns avec les autres. Samedi soir, deux « fils rouges » accompagneront la soirée. D'abord, une émission sur Radio Présence, qui commentera la soirée (97,9 Mhz), ensuite, la balade d'un conteur, qui ira de quartier en quartier.

Il ne reste plus aux Toulousains qu'à se mettre aux four-

D. D.

La Depêche 25 septembre 1992